



Zut alors, on n'avait pas lu la phrase en entier !!! On est donc parti en Nord Bretagne pour passer nos premières vacances hors période scolaire, bref nos premières semaines de RETRAITE !



Nous roulons deux jours en faisant escale à Bourges (derrière le complexe sportivo-culturel et le long d'un paisible canal) sous la canicule : c'est la première fois que, vaincus par la chaleur, nous dormons porte et fenêtres ouvertes !

Même pas peur !

J1. Nous voici à Granville. Sur la route, un grand bruit nous alerte mais comme le camping-car roule normalement, nous oublions l'incident.

L'aire de la Citadelle sur laquelle nous allons rester deux nuits domine la ville et le port, superbe ! Un escalier nous permet de redescendre repérer les lieux : notre projet est d'aller demain passer la journée à Chausey. Il nous faut connaître l'heure du bateau et le quai à rejoindre pour embarquer. Le soleil brille à notre arrivée mais le ciel se couvre...



Nous obtenons les informations désirées, achetons nos billets puis explorons les quais et la ville basse, trouvons des fruits de mer pour le repas du soir. Lorsque nous remontons, le ciel et la mer sont couleur de plomb.



J2. Nous sommes équipés pour la pluie : anoraks avec capuche, doublés de polaire, parapluies, pulls et chaussettes chauds, gants... Le pique-nique est dans le sac à dos, nous embarquons sous un ciel gris.



(Là, ils sont encore tout secs ☺)

A notre arrivée, il se met à « crachiner », ce qui ne nous empêche pas d'aller voir la végétation, les petites maisons et les nombreuses criques de cette île minuscule. Mais le vent se mêle de la partie et retourne nos petits parapluies jusqu'à rendre le premier inutilisable et l'autre, « bien malade ». Nous finissons par être plus qu'humides et par dénicher la « salle hors sac » de l'île. Malgré les courants d'air, elle a l'avantage d'offrir un large toit, des bancs et tables (très) rustiques à défaut de lumière. Génial ! Sauf que tous les gens qui étaient sur le bateau... se retrouvent sous cet abri sommaire ! Nos voisins de table nous apprennent ainsi qu'ils font partie d'un groupe de marcheurs sur les sentiers maritimes de leur région (ils sont en majorité bretons). S'ils sont tous bien équipés, leur guide, lui, a dû se tromper de région en écoutant la météo ; il est vêtu d'un blouson de cuir taille XS qui ne le protège en rien des cordes qui tombent du ciel, cette fois.



Nous finissons par aller nous réchauffer dans l'unique café-restaurant de l'île où nous discutons avec notre voisin de comptoir, venu de Blainville et ancien charpentier de marine. Il fabriquait des canots en bois (Doris) pour la pêche. Il nous raconte aussi l'histoire de Chausey où on a exploité le varech pour faire de la soude utilisée en savonnerie...

Au retour de cette journée humide, nous coupons à travers la criée où nous tombons sur le chargement des coques !



Le soleil qui nous a fait défaut toute la journée allume ses derniers feux sur les véhicules qui stationnent sur notre aire, nous permettant de découvrir l'origine du fracas entendu sur la route il y a quelques jours : le phare avant

gauche du Dethleffs a éclaté ( nous avons dû prendre un caillou) et nous solidarisons les éclats du mieux que nous pouvons !



J3. Nous allons au Mont Saint Michel que nous connaissons déjà mais il nous faut voir le résultat des travaux de désensablement de la baie. Le soleil est de la partie, semble-t-il, au moins le temps d'un joli trajet.



Nous allons passer la nuit sur le parking réservé aux camping-caristes depuis les travaux. Il a le mérite d'être facile d'accès, à plat, vaste, et permet surtout de rallier le Mont en toute sécurité, à vélo ou à pied! Sitôt parqués après un pique-nique rapide, nous partons à la découverte du nouvel aménagement, sous un ciel qui se charge mais offre en même temps de superbes lumières.

Moutons de pré salés – Tombelaine au loin – L'Archange Gabriel redoré à l'or fin veille de nouveau sur le Mont !



L'effet « chasse d'eau », au vilain nom, semble déjà efficace sur les strates de sable déposées au fil du temps !

Nous repartons juste à temps pour échapper au grain noir que nous avons vu rouler vers nous. Nous progressons plus vite à pied que les touristes débarqués par les navettes (gratuites) au pied du Mont et qui à présent forment une file interminable pour reprendre un bus en direction des parkings !



La soirée est calme et... pluvieuse !

J4. Ce matin nous allons observer de près le dispositif qui a permis de désensabler le Mont. Il a été modélisé et mis au point dans notre région et c'est dans les mêmes hangars que les pilotes de supertankers viennent du monde entier pour se former au pilotage de ces monstres. Le tout à échelle réduite bien sûr !



Nous poursuivons la ballade à vélo, au milieu des prés salés et de champs plus ou moins cultivés, ce qui nous donne une autre vision du Mont.

Rentrés au camping car, nous repartons pour Viviers-sur-mer peu avant Cancale. Nous nous arrêtons au supermarché pour quelques courses et nous laissons tenter par le rayon poissonnerie ! Installés au Camping-Car Park de Viviers, après un repas rapide sous le soleil, nous enfourchons nos vélos pour visiter le village, acheter du pain et nous promener en direction de Cancale, sur un chemin carrossable le long de la plage, jusqu'à un spot de chars à voile. Les gens qui pratiquent l'activité ont l'air de bien s'amuser et c'est un spectacle coloré !



Nous regagnons notre « sweet home » après cette longue ballade dans le vent salé, non sans avoir poussé jusqu'à la zone d'activité des marayeurs de la Baie, voisine de notre aire. Ce soir, ce sera soirée moules (sans frites ☺) cuisinées sur le camping gaz à l'extérieur du véhicule. Un délice de fraîcheur !!! Nuit calme.

J5. Ce matin sous le soleil, nous partons explorer la côte du côté du Mont : en passant hier, nous avons aperçu des moulins à vent mais notre route en était éloignée. Nous commençons par faire une visite exhaustive du port mytilicole voisin, repérons la boutique qui vend les fruits de mer aux particuliers puis nous éloignons sur une route peu fréquentée qui nous amène au pied des moulins.



A notre retour de cette jolie sortie, nous achetons des huîtres et une bouteille de vin blanc régional, que nous dégusterons ... à Saint Malo !

Le temps de remettre les vélos sur le porte-vélos et de nous habiller « en civil », nous voici sur la route de la Cité Corsaire. L'aire est un grand parking, éloigné de la vieille ville mais elle est vaste, tranquille et ... gratuite ! De plus elle est desservie gracieusement par une navette qui nous dépose aux portes de Saint Malo intra-muros. Un grand bravo pour l'intelligence de la municipalité et tous nos remerciements pour cet accueil exceptionnel !

Un grand merci également à mon écailleur quasi professionnel grâce à qui nous festoyons des produits de la mer !



Une fois restaurés, nous allons en ville pour le plaisir de revoir St Malo et pour faire un repérage de l'embarcadère pour Guernesey : nous y avons réservé une nuit à St Pierre Port. Le temps est superbe, pourvu que ça dure...



Soudain la chaussée se dérobe devant nous : un paquebot s'apprête à franchir l'écluse ! Spectacle inhabituel à nos yeux de montagnards !



Renseignements pris, nous revenons sous les remparts, pour trouver une porte d'entrée ! Et nous tombons sur une partie très serrée de boules bretonnes ? Boules malouines ?



Au hasard des ruelles, nous découvrons encore...

Un Pont des Soupirs malouin, un curieux volatile, d'autres « soiffards » (la chaleur sans doute ☺), une figure connue



Et le temps de déguster un excellent Kouign Amann (100% beurre + 100% sucre = 200% plaisir), nous assistons à un mariage en grande pompe dans l'église voisine.



Nous finissons notre tour en ville par les ramparts qui dominent l'océan libre sous un soleil déclinant.



Au moment de prendre la navette qui nous ramène au camping car, nous aidons trois lycéennes qui cherchent à revenir à la gare où elles sont arrivées ce matin pour leur rentrée au lycée. Chance, nous avons repéré la gare à l'aller lorsque le bus y avait fait un arrêt. Les jeunes filles sont soulagées de ne plus être « perdues... » et partagent avec nous quelques unes des émotions de la journée !

Quant à nous, nous préparons notre escapade à Guernesey, vêtements, sacs à dos, parapluies (cette fois, on prend les grands !), nous nous préparons un bon repas et au dodo !

J6. Nous laissons le camping car au milieu du parking dédié, sous un lampadaire, avec quand même une légère appréhension. La navette nous ramène à St Malo ce matin mais le temps a viré à la pluie. Nous sommes en avance et découvrons la boutique aux épices d'Olivier Roellinger. La scénographie de la boutique et les senteurs qui flottent dans l'air sont une invitation au voyage. Le gérant accepte de bonne grâce que je prenne quelques photos.



Vient l'heure d'embarquer. Le trajet en bateau dure quelques heures, le temps de s'installer, manger, prendre un café, discuter avec notre voisine de siège, professeure particulière à St Pierre Port. A l'arrivée, c'est le déluge. Nous attendons l'accalmie dans la gare maritime où je trouve un plan de la petite ville : ici nous sommes piétons et présents seulement 24h !



La pluie ralentit enfin mais pas le vent qui a raison de notre premier grand parapluie ! A l'hôtel où nous avons réservé, nous trouvons un sèche-cheveux très efficace et repartons en exploration une fois cheveux et bas de pantalon séchés !



Nous déambulons dans une petite ville endormie : nous sommes dimanche et tout ou presque est fermé. Certaines indications sont rédigées dans un langage mêlant vieux français et anglais !



Nous montons jusqu'au jardin botanique dont le temps maussade n'exhausse pas particulièrement les couleurs. Mais il possède une grande diversité d'espèces y compris tropicales. En ressortant, une voiture s'arrête à côté de nous et son conducteur nous demande une adresse, en anglais, avec un accent très français ! Nous cherchons ensemble l'hôtel dont il parle, dont il n'a que le nom, sans nom de rue ni téléphone. Ayant un peu déambulé dans la ville, nous lui indiquons la seule route qu'il peut prendre, à partir du port, au dessus de notre hôtel. Sans garantie !

Nous redescendons vers le port en nous arrêtant sur une esplanade où est érigée la statue de Victor Hugo exilé ici durant plusieurs années. D'ici nous dominons la baie et l'ensemble des « cailloux » qui rendent la navigation délicate dans les parages.



Nous décidons de chercher un endroit pour manger bien qu'il soit encore tôt et nous nous décidons pour un pub qui sert des poissons et des fruits de mer. L'accueil est empressé et le décor nous plaît aussi.



Nous rentrons réchauffés et repus pour une douche très chaude et un lit confortable (il nous faut quand même monter 4 étages labyrinthiques pour retrouver notre chambre...)

J7. Ce matin, il fait frais mais relativement sec. Nous commençons la journée par un petit déjeuner guernesien, très complet, dans une salle qui a vue sur le port. Au programme, nous allons essayer de trouver la maison du grand Victor, visiter le Boots repéré hier pour y trouver mes crayons à lèvres favoris 😊, explorer les ruelles revenues à la

vie. L'heureux propriétaire d'un jardin potager vend sa production à la confiance ! Nous n'avions vu ça qu'aux Pays Bas...



Nous découvrons... l'hôtel de notre Français d'hier : beaucoup plus chic que le notre ! Cette coïncidence nous amuse.



Lorsque nous redescendons des rues hautes sur le port, nous nous retrouvons sur la terrasse d'un pub rigolo : une statuette de Serge Gainsbourg, des sièges de récupération, de la vigne en guise de toit...



Sur les conseils d'un Guernesien de l'office du tourisme, nous achetons un tour de l'île en bus de ville pour 1 £ chacun. Nous avons juste le temps de faire cette balade, bien au sec pour le coup et nous nous félicitons de cette opportunité : nous aurons « fait le tour » de la question ☺ !



Doc Martens, vieux banc-hommage : pas de doute on est en Angleterre...



Cabines téléphoniques jaunes, boîtes à lettres bleues : on n'est pas vraiment en Angleterre...



Nous reprenons nos sacs bouclés après le petit déjeuner, postons une carte puzzle à nos petites filles qui font leur rentrée en maternelle. J'ai écrit en anglais et malgré l'erreur faite en collant les timbres, les cartes vont bien arriver ! L'une aura voyagé pour 71 pences, l'autre pour 2 pences. Au fond du sachet de papier craft, il reste une seconde pochette de timbres, que je n'ai pas vue... les facteurs de Guernesey sont sympa !

Enfin nous regagnons notre bateau, où après avoir dégusté un Fish 'n Chip – finalement on est en Angleterre- nous tombons sur notre Français égaré. Nous nous retrouvons comme de vieilles connaissances, il nous parle de son métier : il transporte des superstructures en béton sur des convois exceptionnels et ce, dans toute la France. Nous sommes incollables sur leur circulation, maintenant !



Après un voyage qui nous a paru encore plus court qu'à l'aller, nous retrouvons notre sweet home sans problème. Nous sommes heureux d'avoir ajouté cette petite parenthèse à notre périple en Bretagne en dépit d'un temps peu ensoleillé.

A SUIVRE...

POUR ACCEDER A L'ITINERAIRE COMPLET ET AUX COORDONNEES GPS CORRESPONDANTES, SUIVRE LE LIEN

<http://Virgiballadesencampingcar.eclublog.fr>